FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 4 NOVEMBRE.

LES BOURGEOIS DE CAMPAGNE.

X.

Maglotre avait écrit à Marcelle. Jacques voulait voir cette lettre. Pourquoi la jeune femme lui avait-elle caché? Il marchait lentement, et chaque de ses réflexions le faisait pas, et chaque de ses réflexions le poussait à marcher plus vite. Plus il réfléchissait à l'odieuse découverte qu'il venait de faire, moins il réussissait à la comprendre. Que renfermait cette lettre? Depuis quand Maglotre l'avait-il écrite?

Le secret que Marcelle avait gardé le préoccupait plus fort que tout le reste. Ce qu'il découvrait contre elle était bien plus que du ressentiment, c'était comme un mal in ombra qui lui serrait l'âme. Si la jeune femme avait cru devoir se taire, il fallait donc qu'elle ne vît pas en son défenseur naturel, qu'elle le jugeât Maglotre continuant des choses qu'il ne devait pas dire, ou cette lettre n'avait été qu'un tissu de mensonges ou qu'une grossière insulte, elle n'aurait pas hésité à la lui montrer. Mais Maglotre en était revenu sans doute à ses anciennes prétentions de galant; il n'avait pas laissé échapper cette occasion de renouveler aux Grande-Dames-Roses l'offre de sa main! Voilà ce que Jacques se promettait d'éclaircir dès les premiers mots, en revoyant Marcelle, et il voulait le revoir à l'instant même, dût-il la trouver encore le bouquet de jubilaine. Ce trouble de route lui rendait les intermittences des lâchemins de la Grange-Dame-Rose lui apparaissait enfin au bout du *Bicquage*; il se mit à courir en dévorant des yeux l'étrange, cette qui le séparait de la maison.

Mais en arrivant devant la porte de la ferme, il recula, comme un voyageur que les livres et son propre expérience ont mis sur les gardes recule pourtant devant les fantômes mensongers du mirage qui se jouent sur le chemin. Qu'aperçevait-il dans la grande cour? N'était-ce, en effet, que la fantôme d'une voiture? Était-ce la voiture de Mlle Gaste, cette voiture bourgeoise, des plus bourgeoises, ce qu'on appelle toujours en bon lieu une *deux fortune*; c'est à dire une boîte pris que élégante attelée d'un grave cheval noir, un bourgeoisie, qui venait du Perche en droite ligne, et surmontée d'un cocher sans poudre, il est vrai, mais non pas sans livrée, puisque à sa longue redingote cirée pendait encore le pelle avait des boutons d'argent, et à son chapeau une cocarde! Jacques songea aux carrioles des épouseurs qui s'étaient arrêtées jadis dans la cour, justement à la même place que la demi-livrée, et il se demanda si la mamie des jeunes termes n'avait point gagné à leur tour les vieux hobereaux du Jura demeurés garçons jusqu'alors. La Grande-Dame Rose aurait-elle avoir un nouveau ménage à subir?

Mais si le maître de la voiture était vraisemblat un épouseur, le maîtresse de la ferme ne semblait pas disposée à faire cette fois à se montrer inhospitalière. Un effroyable tumulte régnait, en effet à la Grange Dame-Rose de la cuisine à la basse cour, de la laiterie à la grange. Jacques entendait des cris de femmes, le bruit des ustensiles. Les servantes allaient et venaient, les unes chargées de volumes énormes palpitantes, les autres de crème et de fromage, et les autres tenaient bâbées comme d'elles mêmes; la pendule représentant un berger, et dans le cadre du temps de Louis XV et jouant de la danse auprès des deux candélabres de zinc étaient soulainement armés de bougies neuves.

Marcelle était assise au milieu du salon, et quatre personnages inconnus y étaient assis autour d'elle. En sa qualité, devait son cousin au seul, elle ne se hasarda pas à s'approcher. Jacques le sauvage aurait bien pu faire sensation, et il ne voulait pas. Elle se leva, vint tout de suite, le prit doucement par la main et le conduisit devant ses quatre étrangers, à qui elle le présenta.

Cet intérieur que l'heureux Jacques apprit, sans y avoir été préparé, qu'il aurait pu le mieux, trouver ailleurs qu'à la Grange-Dame-Rose un ami et un parent de Marcelle, ne le surprit point apparemment qu'à Marcelle lui gerait et à des bourgeoises de campagne, il comptait encore l'hiver à Paris. Dans le beau monde, il était dans le charmante vie du Jouse, deux cousins et une cousine de l'existence desquels assurément ne se doutait guère qu'il se mêlât pratique. Il ne l'était pas moins que ceux-ci, et il ne l'était pas moins que ceux-ci, et il ne l'était pas moins que ceux-ci, et